



ans. Par miracle, on ne déplore aucun blessé.

PAGE 3

Exposition

Niort : un bel hommage
à Jean Richard au Cèdre bleu

PAGE 4

Solidarité

Deux mois dans un centre
d'accueil à Madagascar



Marielle Sécher a mené une mission humanitaire, riche en émotions,
avec Solidarité entraide fraternité franco-malgache, de Bressuire.

PAGE 7



n à compter de la date
eur, intégrant l'accès

TION : S141CPOR / S001CPOR
APJ00116

12h30

Le Courrier
de l'ouest

**

« Ils m'ont ouvert leurs bras »

De jeunes bénévoles se mobilisent régulièrement pour l'association Solidarité entraide fraternité franco-malgache. Marielle Sécher a passé deux mois dans un centre d'accueil pour enfants.



Marielle Sécher avait une mission de soutien scolaire en français d'un peu plus de deux mois au Centre d'accueil d'enfants à Tsimoka-Avaratra.

Michel FRADIN

bressuire@courrier-ouest.com

L'une des plus belles expériences de ma vie touche à sa fin ! ». Marielle Sécher dit son émotion, sur son blog, avant de quitter Madagascar où elle a mené une mission humanitaire avec l'association Solidarité entraide fraternité franco-malgache (SEF).

- Du 10 octobre au 21 décembre, j'ai fait du soutien scolaire en français à des enfants du Centre d'accueil d'enfants à Tsimoka-Avaratra », explique-t-elle. La structure, à 17 km de la capitale Antananarivo, reçoit « des enfants de 5 à 22 ans, orphelins ou de la rue ».

- C'est la gorge serrée et les larmes aux yeux que je laisse derrière moi des

personnes extraordinaires, qui m'ont accueillie mieux que je n'aurais pu l'espérer... Ils m'ont ouvert leurs portes, leurs bras et leurs cœurs », écrit-elle.

Des relations riches et non superficielles

Marielle Sécher, 29 ans, de Vallet, a découvert SEF grâce à une amie : - Elle est partie, en 2008, avec l'association. Nous en avons parlé. J'ai toujours eu l'envie de voyager et pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable. Il y avait un certain nombre d'années que j'y pensais mais je n'avais pas les moyens financiers... ». Elle a profité de la fin de son contrat de travail en intérim d'ajusteuse monteuse avec un groupe industriel du secteur de

l'aéronautique pour prendre son billet d'avion...

Son séjour à Madagascar lui laissera des traces. - La moitié des gens ne s'imaginent pas la misère qui frappe ces gens ! Moi-même, je me rends compte que je n'en avais vraiment pas conscience », dit-elle. Elle se souviendra toujours de sa rencontre avec une jeune fille de 10 ans, que parait SEF, à son domicile : - On marchait dans une rue, en direction d'un bidonville, avec des maisons faites de morceaux de tôles. Des cochons partout et des eaux stagnantes... ».

- Le retour en France a été difficile... Ici, il y a plein de petites choses, toutes simples, évidentes qui là-bas sont pourtant tellement compliquées », confie Marielle Sécher qui semble,

aujourd'hui, ressentir, une sorte de culpabilité au regard de son confort matériel. - J'aime le contact avec les gens. Les relations avec les Malgaches ont été riches. Elles ne sont pas superficielles. C'est sûr, j'y retournerai un jour. Si une personne me demande conseil, je n'hésiterai pas : je lui dirais, vas-y, force... », poursuit-elle.

- On me l'avait dit mais maintenant je peux le confirmer : Madagascar est l'une des plus belles îles au monde et une partie de mon cœur et de ma tête y restera à tout jamais... », conclut Marielle Sécher qui devrait maintenant retrouver son poste chez son dernier employeur.